

Table des matières

Introduction. La part africaine de la « bibliothèque coloniale »

L'école coloniale et ses instituteurs en AOF

Les intermédiaires africains dans la production des savoirs en contexte colonial

La prise de parole : histoire intellectuelle et espace public en AOF

Des savoirs minorés ? Des savoirs entachés ? Des savoirs oubliés ?

Une « littérature d'instituteurs »

Une littérature idéologiquement compromise ?

Une littérature périphérique ?

Notre corpus et ses limites

Question de méthode : comment lire ces textes ?

Plan de l'ouvrage

CHAPITRE 1. ADAPTER L'ENSEIGNEMENT. L'ÉCOLE COLONIALE ET LES « PETITES PATRIES »

I. L'adaptation : une logique pédagogique évolutive de la métropole à l'AOF

Exporter les « petites patries » ?

L'adaptation au service de la « conquête morale »

Le tournant des années 1930

« Nos ancêtres les Gaulois »

L'AOF et ses « petites patries » : un laboratoire ?

La promotion d'une culture « franco-africaine » à l'ENWP et l'émergence d'un théâtre scolaire franco-africain

II. L'enseignement du milieu local : aperçus disciplinaires

Histoire et géographie : la vision des vainqueurs

Des manuels pour l'enseignement de la géographie et de l'histoire locales

Le folklore dans la classe : pédagogie, morale et enracinement

Des intentions aux pratiques, du *Bulletin* à la salle de classe

III. Quand les traditionalistes se rencontrent : Vichy ou le stade suprême de l'adaptation ?

CHAPITRE 2. SUBALTERNESMAIS INCONTOURNABLES : LES INSTITUTEURS AU COEUR DE LA PRODUCTION DES SAVOIRS

I. Le BEAOF : un instrument au service des sciences coloniales

La recherche en AOF

Les premiers temps de l'institutionnalisation de la recherche entre AOF et métropole

De la « mise en valeur scientifique » de l'AOF à la création de l'IFAN

Le rôle du BEAOF dans la constitution d'une banque de données sur l'AOF

Une fonction patrimoniale : archiver le passé et le présent

La contribution du BEAOF à la « mise en valeur » économique de l'AOF

Pénétrer les “mentalités indigènes”

II. Les instituteurs africains, « piliers cachés » de la recherche

Un rôle circonscrit, mais incontournable

Les instituteurs-ethnographes comme « vitrine » et gages d'authenticité

Encourager et orienter la participation

Les registres de la justification

Des autodidactes ? L'élaboration progressive des méthodes

Vers une ethnographie scolaire ? L'initiation à l'étude du milieu local à l'Ecole normale William Ponty à partir des années 1930

III. De l'enquête à l'oeuvre, de l'informateur à l'auteur : au-delà des « auxiliaires » ?

Un rôle « modeste » ?

Une recherche au long cours pour une identité d'auteur sur la durée ?

Des ressources limitées : quels moyens pour la recherche ?

CHAPITRE 3. DES SAVOIRS CRITIQUES À LA CRITIQUE DES SAVOIRS ? LA CO-PRODUCTION DES SAVOIRS EN DÉBAT

I. Des savoirs sous contrôle

Evaluation, sélection, censure

Critères de sélection pour les prix scientifiques d'AOF

Une critique sous contrôle : édition ou réécriture des textes ?

II. Sources, styles et méthodes en débat

La prudence méthodologique

Les méthodes de l'histoire en débat

La concurrence dans la production des savoirs

Une question de confiance

La dépendance aux sources ?

Jeux d'échelles et comparaison des terroirs : au-delà d'un simple savoir local ?

Ethnographie du milieu « traditionnel » ou sociologie de la situation coloniale ?

Ethnologie ou littérature ?

Le théâtre à Ponty : audaces ou conformisme formel ?

III. L'affirmation de savoirs critiques : Quand « le lapin devient braconnier » ?

Vers une critique de l'essentialisme ethnologique

La critique réciproque : vers un dialogue entre pairs ?

CHAPITRE 4. SOCIÉTÉS AFRICAINES ET PROJETS COLONIAUX EN DÉBAT

I. L'esprit de mission à l'épreuve du terrain ethnographique

La « mission civilisatrice » prise au mot : discours apologétiques ou l'art du CQFD

Critique sociale et volonté réformatrice

Vers un féminisme d'instituteurs ou patriarcat franco-africain renouvelé ?

Ni table rase, ni immobilisme : réhabilitations pragmatiques

Mission accomplie ? : l'appréciation des correcteurs

Le rapport ethnographique entre distanciation et empathie

Savoir externe, savoir interne ?

Le retournement du stigmat ? Inverser les valences de la psychologie des races

L'idéal du gouvernement indirect

« Non, mon commandant ! »

II. La fin des terroirs ou l'avènement des « petites patries » d'AOF

« Nos ancêtres les vaincus » : histoire officielle ou « visions des vaincus » ?

« *Things fall apart* » et crépuscule des temps anciens. Répertoires de la nostalgie

Sur la piste des « vrais Africains »

Le déracinement, voilà l'ennemi !

« Petites patries » d'AOF et « régionalisme africain »

CHAPITRE 5. HEURS ET MALHEURS DE L'ENTRE-DEUX

I. Habiter l'entre-deux : la « juste distance » ou l'acculturation en boomerang

II. Théoriser l'entre-deux : la culture franco-africaine en débat (1937-1945)

Quelle école pour l'AOF ?

Le Congrès sur l'évolution culturelle des peuples coloniaux (1937)

Renouveau de la propagande sous Vichy : la participation des « évolués »

La controverse dans *Dakar-jeunes* (1942) : « discussions byzantines » ou la mondialisation culturelle en débat ?

Le théâtre de Ponty : « spectacle procolonial » ou « prémisse du nationalisme culturel » ?

Assimilation culturelle et assimilation politique : le refus des conditionnalités

De l'affirmation culturelle au proto-nationalisme ?

III. Réformer l'éducation africaine

Le paternalisme scolaire sous le feu de la critique : contre l'éducation en « vase clos »

Le grand désenchantement des maîtres : la crise de la vocation d'instituteur vue par les Pontins en 1944

Vivre en gueux ?

L'impérieuse nécessité : réformer l'école d'AOF

CHAPITRE 6. L'« HUMANISME COLONIAL » EST-IL SOLUBLE DANS LE COLONIALISME TARDIF ? (1945-1959)

I. Assimilation, adaptation : les nouveaux enjeux d'un vieux débat

La « décolonisation de l'éducation »? Réorganisation et développement de l'enseignement

La continuité de l'adaptation sous un nouveau jour ?

Le primat inchangé du local et du rural dans l'enseignement primaire ?

II. Du colonial à l'interculturel : un savoir-faire franco-africain de l'adaptation ?

De l'AOF à l'UNESCO : trajectoires du culturalisme colonial

La promotion de l'éducation de base

III. Professionnalisation de la recherche et marginalisation des pionniers

Vers une nouvelle division du travail scientifique : la difficile mutation en professionnels de la recherche

L'Education africaine : une revue en voie de marginalisation ?

Un legs scientifique non négligeable

L'ultime tentative de mainmise de l'administration coloniale sur les pratiques culturelles des « évolués » : les centres culturels en AOF

Des intellectuels engagés

Conclusion